

019	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	10 février 2022
		Montbéliard	Précarité étudiante

L'étudiante n'avait que 7 € par semaine pour se nourrir

La crise sanitaire a mis au grand jour la précarité frappant certains étudiants. Alors qu'une épicerie solidaire s'organise au campus des portes du Jura à Montbéliard, l'Agglomération a offert mardi soir 300 paniers repas aux étudiants en situation difficile.

Il aura donc fallu une crise sanitaire provoquée par un virus qui chahute la planète pour découvrir que les étudiants tiraient le diable par la queue. Ne mangeaient pas tous les jours à leur faim. Bien sûr, d'aucuns savent que des jeunes qui phosphorent sur les bancs des facs et des grandes écoles ne roulent pas sur l'or.

« 2021 fut une année très difficile »

Dans le monde d'avant le Covid, il y avait les petits bouillottes qui leur permettaient de mettre un peu de beurre dans les épinards. Les confinements successifs ont tout fichu par terre et révélé alors une très grande précarité dans le monde étudiant. « 2021 fut une année très difficile », concède Murielle Ruffier. Elle est enseignante sur le campus de Montbéliard, référente aux relations internationales et chargée de mission « précarité étudiante ».

La crise sanitaire passera, la précarité restera

Chargés, ses bras l'étaient mardi soir. Murielle Ruffier décharge du camion frigorifique, avec ses collègues et les associations d'étudiants actives sur le campus des Portes du Jura, des plats cuisinés en bocaux par Culture Food basée à Mandeure (« Court-circuité du bocal », c'est le nom des petits plats 100 % comtois) et des chocolats confectionnés par Didier Garing, artisan à Nommay.

Ce soir-là, le président de l'Agglomération Charles Demetremont remet 220 repas aux



220 repas ont été distribués à des étudiants de l'UFR STGI et 80 à ceux de l'UTBM. Photo ER/Lionel VADAM

étudiants en difficulté de l'UFR STGI (sciences, techniques et gestion de l'industrie), 80 à leurs collègues de l'UTBM. L'Agglo s'était déjà fendue de 370 chèques cadeaux à l'attention des étudiants qui ont participé aux campagnes de vaccination à l'hôpital Nord Franche-Comté. Les repas sont remis « en toute discrétion pour ne pas les marginaliser davantage ».

« L'alerte fut donnée pen-

dant le confinement par les chefs de département, les directeurs des études, les associations étudiantes. Et ce cri a été entendu », observe Olivier Jouffroy, le directeur de l'UFR STGI sur un campus fort de 1 673 étudiants.

Agoraé, un lieu pluriel

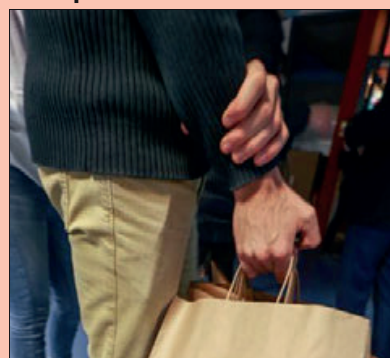
« Dès février 2021, nous avons organisé des distributions alimentaires, mis en place la ligne "écoute info" fonc-

tionnant cinq jours sur sept et dirigeant les étudiants sur tous les types d'aides », abonde Murielle Ruffier. « La crise sanitaire passera, la précarité restera. » C'est pourquoi, un beau projet est porté avec une énergie rare au pôle universitaire : la création dans les mois à venir d'Agoraé, une épicerie plurielle, sociale et solidaire « pour aider les étudiants en situation difficile ».

Françoise JEANPARIS

« La précarité ne se voit pas forcément »

De cette période de crise, il faudra retenir le soutien qui s'est massivement exprimé pour la jeunesse apprenante, bâtiesse du monde de demain. « Il est venu des collectivités, d'associations comme le club de natation de Montbéliard qui nous a fait un don de 1 100 €, PMA qui a mis à notre disposition des locaux sur le campus, des entreprises comme Faurecia, Plastic Omnium, de fondations, banques etc. » énumère Noélie Gehin, la présidente de Memo (Maison des étudiants de Montbéliard), en licence 3 sciences de la vie et de l'environnement. « La précarité ne se voit pas, ne se devine pas forcément », dit-elle. Noélie Gehin en a fait la douloureuse expérience avec une amie étudiante dont elle a appris « bien tard, seulement après des malaises en cours, qu'elle avait 7 € pour s'alimenter pendant une semaine ». La douzaine d'associations étudiantes actives sur le



« Les aides ont changé la vie de celles et ceux qui vivaient la précarité sans le dire. » Photo ER/Lionel VADAM

campus a durablement changé la vie de celles et ceux qui vivaient la précarité sans le dire.